

Embauche aux Transports: une bonne nouvelle si la paie est là



Michel Corbeil
Le Soleil

(Québec) Les ingénieurs de l'État n'avaient pas entendu pareille bonne nouvelle depuis très longtemps : les Transports veulent recruter 300 nouveaux. Reste à juger du sérieux du gouvernement, qui devra augmenter les salaires s'il veut atteindre son ambitieux objectif, affirme leur syndicat.

Le président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec (APIGQ) a évidemment applaudi l'annonce faite hier, à Montréal, par la présidente du Conseil du trésor, Michelle Courchesne. Michel Gagnon n'a pas manqué de relever que l'opération s'autofinancera « parce que c'est autant [de travail et d'argent] qui n'ira pas aux firmes [privées] de génie-conseil. Nous le disons depuis des années », a-t-il ajouté.

Le chef syndical y est allé d'un bémol. « Il faut que l'État se donne les moyens de ses ambitions. S'il est sérieux, il devra se rasseoir [à la table des négociations] pour augmenter les salaires » des professionnels de l'ingénierie.

Question de concurrence

Sinon, la déclaration de Mme Courchesne ne sera que « vœu pieux. Nous lui en avons parlé », mardi, lors d'une rencontre privée. Il a signalé que la ministre ne veut pas engager que des jeunes diplômés, qui passeront quelques années dans la fonction publique, mais aussi « aller chercher des gens d'expérience ».

« Sans relèvement de la rémunération, l'État se heurtera à la dure concurrence » d'Ottawa, des municipalités et autres Hydro-Québec, dont les organisations offrent de bien meilleures paies, a avancé Michel Gagnon. Même le rapport de Jacques Duchesneau, de l'Unité anticollusion, a mis en lumière ce fait, a-t-il poursuivi : les firmes privées offrent des conditions telles que cela leur permet d'amener chez elles ceux qui sortent des universités et de piger dans le personnel expérimenté du ministère Transports.

Le meneur de l'APIGQ a soutenu que cette situation n'est pas unique aux Transports. Selon lui, l'Environnement est, entre autres, au nombre des ministères qui manquent de personnel et qui peinent à recruter, faute de salaire compétitif.

Partager

Recommander

0

0

publicité